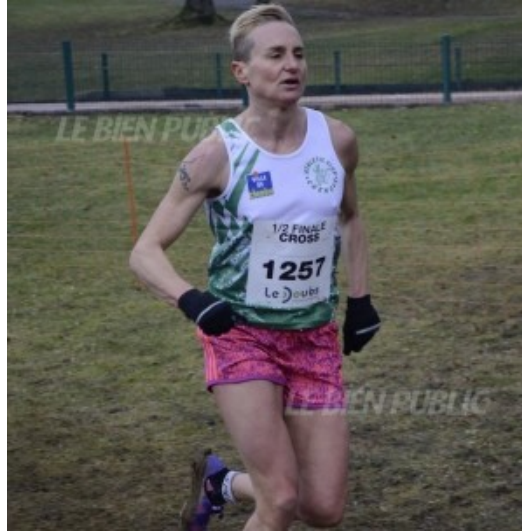


ATHLÉTISME. - CHAMPIONNATS DE FRANCE DE CROSS, CE DIMANCHE, AUX MUREAUX.

Pour créer la sensation



Championne interrégionale il y a quinze jours, Isabelle Ferrer peut rentrer dans les trente premières du championnat de France, même si le parcours lui conviendra moins.

Photo Anthony Prost

Impressionnants l'an dernier aux championnats de France, le DUC et l'AC Chenôve espèrent encore faire briller les couleurs de la Côte-d'Or ce dimanche dans les Yvelines.

L'an dernier dans la douceur du Vaucluse, le Dijon Université Club avait ramené une médaille d'or grâce à Fabien Palcau en cadets, et deux médailles collectives (l'argent chez les cadets et le bronze chez les juniors). Une performance immense à laquelle il fallait ajouter deux athlètes dans le top 10 juniors : Alexis Miellet (6e) et Dylan Magnien (10e). De son côté l'AC Chenôve avait été brillant dans les courses élite, en terminant 7e par équipes chez les masculins (Alix 26e et Lalire 33e) et 8e par équipes en féminines (Ferrer 33e). Un doublé dans le top 10 français seulement réussi par deux autres clubs hexagonaux, ce qui situait la performance de la troupe de Patrice Lacenaire.

Si cette année, il est compliqué de se livrer à des pronostics car certaines équipes se renforcent avec des coureurs étrangers (un Ukrainien, un Russe et un Belge dans l'effectif du champion interrégional, le PHAR Longwy), Patrice Lacenaire est heureux de cette saison 2015 de cross : « On n'a qu'une envie, finir en beauté. On a 27 qualifiés, ce qui est un record pour le club, et on a envie de confirmer au niveau du championnat de France, même si on a encore quelques incertitudes sur Fettouma (Brelaud) qui a dû couper une semaine à cause de sa cruralgie ».

L'objectif collectif idéal est de placer les deux équipes élites dans le top 12 français, tout en rêvant d'un top 30 pour les leaders Isabelle Ferrer et Paul Lalire : « L'an dernier, Adrien (Alix) avait terminé 26e, mais avec 11

étrangers classés devant lui. Cette année on peut penser que Paul intègre ce top 30, comme Isabelle chez les féminines. Quant à parler de top 20, c'est plus compliqué car là on entre vraiment dans un autre niveau. »

Paul Lalire est aussi mesuré avant ce grand rendez-vous : « J'avais réussi une très belle course l'an dernier, et si je peux faire aussi bien, je serai déjà content. J'ai réussi à conserver le niveau de forme de Montbéliard et j'ai envie de finir sur une bonne note. »

Autre espoir de bien figurer pour l'AC Chenôve : la course cadets, avec Nabil Bbaya, « qui peut viser un top 50 », et le retour en forme d'Antonin Lagneau, « 3e aux régionaux mais malade aux inter. »

Premier Bourguignon de la demi-finale en juniors, Victor Drut peut viser un top 50.

DUC : des juniors ambitieux

Du côté du DUC, qui disposera de trente qualifiés, « les troupes sont très motivées », précise d'entrée Jean-Jacques Rénier. Si les cadettes sont d'abord là « pour enclencher une dynamique car elles sont presque toutes 1re année, Emma Lallement peut viser un top 20. »

Et le technicien de poursuivre : « Dans le sillage de la 2e place de Mélanie Lustremant en demi-finale, l'équipe juniors filles peut aller chercher une médaille collective. Ce ne sera pas facile, mais c'est possible. »

En juniors garçons, le retour de Fabien Palcau (voir page 27) devrait booster les Dijonnais, « d'autant qu'Aurélien Jem va mieux après avoir été diminué par la grippe il y a quinze jours, et sachant que l'interrégion est très relevée dans la catégorie, avec cinq des dix meilleurs Français. »

Mais évidemment, les entraîneurs du DUC auront un œil très attentif sur la course élite masculine, après avoir été absent en 2014 au Pontet. « On a une équipe vraiment sympa cette année », savoure Jean-Jacques Renier, « qui aurait même pu viser le titre espoirs par équipes s'il existait. »

Autour de son quatuor d'espoirs (Miellat, Rebuffel, Bourgeois, Magnien), le DUC pourra compter sur l'expérience d'Emmanuel David et Nicolas Mary, le premier ayant à cœur de confirmer sa montée en puissance (15e à Montbéliard). Une place dans le top 12 français pourrait être au bout du chemin.